

La psychoéducation : une présence qui s'accroît « paso a paso » à l'extérieur du Québec

Psychoeducation: a presence that is growing « paso a paso » outside of Quebec

Jacques Dionne

Volume 50, numéro 2, 2021

Les 50 ans de la psychoéducation en milieu universitaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1084014ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1084014ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dionne, J. (2021). La psychoéducation : une présence qui s'accroît « paso a paso » à l'extérieur du Québec. *Revue de psychoéducation*, 50(2), 339-347.
<https://doi.org/10.7202/1084014ar>

Résumé de l'article

Cet article présente certains « pas » que la psychoéducation a fait à différentes époques dans différents pays. Il s'attarde à retracer des initiatives qui ont vu le jour à l'extérieur du Québec depuis 1960. Dans les premières années de vie de la psychoéducation, des échanges fréquents avaient lieu avec les Associations d'éducateurs spécialisés en Europe. Pendant la période qui s'étend de 1990 à 2010, on remarque une percée intéressante du modèle d'intervention psychoéducative en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Des projets étudiants, des recherches, l'élaboration de formations et une implication dans les milieux d'intervention dans ces pays du sud caractérisent cette période. En plus des projets qui se poursuivent en Amérique latine, on recense dans la dernière décennie plusieurs initiatives menées par des psychoéducateurs et psychoéducatrices en Haïti, au Gabon, en Belgique, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Ce court survol laisse entrevoir que les psychoéducateurs peuvent, dans une optique de collaboration centrée sur les forces adaptatives des personnes et des communautés, agir à l'extérieur du Québec. Ils peuvent agir de manière à améliorer l'aide aux personnes en situation de vulnérabilité et à leurs communautés dans des pays sous-développés ou en émergence afin de contribuer à une plus grande justice sociale dans notre monde.

La psychoéducation : une présence qui s'accroît « paso a paso » à l'extérieur du Québec

*Psychoeducation: a presence that is growing « paso a paso »
outside of Quebec*

J. Dionne¹

¹ Université du Québec en
Outaouais

Résumé

Cet article présente certains « pas » que la psychoéducation a fait à différentes époques dans différents pays. Il s'attarde à retracer des initiatives qui ont vu le jour à l'extérieur du Québec depuis 1960. Dans les premières années de vie de la psychoéducation, des échanges fréquents avaient lieu avec les Associations d'éducateurs spécialisés en Europe. Pendant la période qui s'échelonne de 1990 à 2010, on remarque une percée intéressante du modèle d'intervention psychoéducative en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Des projets étudiants, des recherches, l'élaboration de formations et une implication dans les milieux d'intervention dans ces pays du sud caractérisent cette période. En plus des projets qui se poursuivent en Amérique latine, on recense dans la dernière décennie plusieurs initiatives menées par des psychoéducateurs et psychoéducatrices en Haïti, au Gabon, en Belgique, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Ce court survol laisse entrevoir que les psychoéducateurs peuvent, dans une optique de collaboration centrée sur les forces adaptatives des personnes et des communautés, agir à l'extérieur du Québec. Ils peuvent agir de manière à améliorer l'aide aux personnes en situation de vulnérabilité et à leurs communautés dans des pays sous-développés ou en émergence afin de contribuer à une plus grande justice sociale dans notre monde.

Mots-clés : Psychoéducation, international, approche collaborative

Abstract

This article presents some « steps » that psychoeducation has taken at different times in different countries. It retraces initiatives that have emerged outside Quebec since 1960. In the early years of psychoeducation, frequent exchanges took place with the Associations of Specialized Educators in Europe. During the period from 1990 to 2010, there was an interesting breakthrough in the psychoeducational intervention model in South and Central America. Student projects, research, training development and involvement in intervention circles in these southern countries characterized this period. In addition to the projects that

Correspondance :
jacques.dionne@uqo.ca

are continuing in Latin America, there have been several initiatives in the last decade led by psychoeducators in Haiti, Gabon, Belgium, Burkina Faso and Côte d'Ivoire. This short overview suggests that psychoeducators can, with a view to collaboration centered on the adaptive strengths of individuals and communities, act outside Quebec in order to improve assistance to people in vulnerable situations and to their communities. in underdeveloped or emerging countries in order to contribute to greater social justice in our world.

Keywords: Psychoeducation, international, collaborative approach

À la fin d'un cours sur le modèle d'intervention psychoéducative, un étudiant chilien résuma sa compréhension de la façon suivante : « ce que je comprends, c'est qu'une intervention psychoéducative, c'est une intervention « paso a paso » (pas à pas). Cette image résume bien, selon moi, non seulement l'intervention psychoéducative, mais aussi le développement de la psychoéducation à l'extérieur du Québec. Dans cet article, nous résumerons certains de ces « pas » faits à différentes époques dans différents pays.

Les premiers pas : des années 1960 à 1990

Depuis ses débuts, la psychoéducation a suscité de l'intérêt à l'étranger et a fait naître différentes initiatives dont certaines ont avorté et d'autres généré des projets intéressants. Par exemple, au cours des années 1960 à 1980, des échanges fréquents avaient lieu entre l'Association d'éducateurs spécialisés pour l'enfance inadaptée du Québec (précurseur de l'OPPQ) et les Associations d'éducateurs spécialisés de l'Europe. Ces échanges ont été réguliers jusqu'au début des années 1970, alors qu'ils ont commencé à décliner en raison, entre autres, de différences de plus en plus marquées entre les contextes européens et québécois. Toutefois, durant cette période, il y a eu un partenariat avec des collègues du Royaume-Uni qui ont travaillé avec Pierre Gauthier et d'autres professeurs de l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal, à mettre sur pied des formations à l'intervention psychoéducative pour les éducateurs de la Richmond Fellowship en Angleterre. Différentes raisons politiques et organisationnelles n'ont cependant pas permis l'aboutissement de cette initiative. À la même époque, des professionnels et des chercheurs d'Hawaï, sont venus visiter Boscoville et l'École de psychoéducation pour s'imprégner du modèle québécois afin de l'adapter et de tenter de l'implanter en Hawaï, ce qui n'a pu se réaliser par la suite.

Depuis plus de quatre décennies, il y a eu une certaine présence du modèle d'intervention psychoéducative en Amérique du Sud en en Amérique centrale. Il y eut d'abord un projet d'étudiants en psychoéducation de l'Université de Montréal pour un échange au Nicaragua durant un été au début des années 1980, puis des projets dans deux autres pays d'Amérique du Sud, le Brésil et le Chili.

Les pas dans deux pays d'amérique du sud : les années 1990 à 2010

Un premier projet en Amérique du Sud débuta avec deux étudiantes brésiliennes qui vinrent tour à tour faire leurs études de maîtrise en psychoéducation à l'Université de Montréal. Elles y étaient envoyées et supportées par une de leurs professeures en psychologie, Ruth Estavao. Cette enseignante, lors d'un stage antérieur en criminologie à l'Université de Montréal, avait été tellement impressionnée par la psychoéducation appliquée à Boscoville qu'elle souhaitait que celle-ci puisse être appliquée au Brésil afin de contribuer à améliorer les programmes d'intervention en délinquance. Une de ces étudiantes retourna immédiatement au Brésil à la fin de ses études à Montréal. Dans le cadre de son doctorat en psychologie de l'Université de Sao Paulo, elle fit, pour sa thèse doctorale, l'évaluation de l'implantation du modèle d'intervention psychoéducative dans un foyer de groupe pour des pré-adolescents vulnérables victimes de mauvais traitement (Bazon, 1999). Dans son projet, elle fut assistée par des psychoéducateurs du Centre de psychoéducation du Québec (CPEQ), André Lebon et Jean Lemire, dans le cadre d'une collaboration entre cet organisme et l'Organisation Comunitaria Santa Antonio Maria de Claret (OCSAMDC).

Dans une deuxième phase de ce projet appelé « Rompre l'isolement pour le présent et le futur de nos enfants et adolescents », il y eut une collaboration entre l'OCSAMDC et l'Université du Québec à Hull (plus tard UQO). Dans le cadre de cette nouvelle collaboration, il y eut différentes réalisations : un essai d'implantation du modèle d'intervention psychoéducative dans un centre pour enfants de la rue appelé Casa Travessia (Rufino Batista, 1999); l'organisation de stages pour des étudiants brésiliens et québécois; des échanges entre professionnels et administrateurs de services au Québec et au Brésil; de même que des ateliers de formation au modèle d'intervention psychoéducative, de la supervision d'intervenants; des conférences publiques, un colloque auquel la conférencière d'honneur fut Mme Jeannine Guindon, co-fondatrice de la psychoéducation, et des démarches exploratoires avec des universités pour l'implantation éventuelle d'un programme de formation spécifique pour éducateurs d'enfants et adolescents en difficulté d'adaptation (Dionne et St-Martin, 2000). Le projet de la Casa Travessia fit l'objet d'une évaluation d'implantation par une étudiante de maîtrise de l'UQO, (Desrochers, 2000) et d'une évaluation des caractéristiques de la clientèle par un étudiant du Brésil (Teixeira Custodio, 2000).

Il y eut même une tentative de compléter le projet « Rompre l'isolement... » par un autre projet visant à améliorer les interventions dans les centres de détention pour adolescents (FEBEM). Ce projet donna lieu à des démarches exploratoires pour une collaboration entre le gouvernement du Québec et celui de l'État de Sao Paulo. Pour officialiser ce projet particulier, il y eut la visite officielle au Brésil de Mme Pauline Marois, alors, Ministre des Services de santé et des Services sociaux et celle, au Québec du Secrétaire brésilien du Bem Estar Social Ortega. Mais en raison des perturbations politiques si fréquentes au Brésil, ce projet pour les FEBEM a été arrêté et n'a pas eu de suites.

Le projet « Rompre l'isolement... » entre l'UQO et l'OCSAMDC se termina en 2002 sans cependant être parvenu à mettre sur pied une collaboration pour un

programme de formation sur l'approche psychoéducative pour des éducateurs de première ligne.

Toutefois, ces années de collaboration au Brésil ont montré que le modèle d'intervention psychoéducative peut être adapté et utile dans des organismes d'intervention auprès des jeunes de la rue et autres types de jeunes à risque de difficulté d'adaptation dans d'autres pays comme le Brésil (Teixeira, 2002). Mais la complexité de l'organisation sociale et politique du Brésil rend très difficile toute démarche visant à convaincre les autorités de l'importance d'une formation spécifique pour les éducateurs de première ligne. Les intervenants que l'on retrouve au Brésil dans les programmes d'intervention auprès des enfants de la rue et des adolescents en difficulté viennent d'horizons aussi divers que la psychologie, la sociologie, la police ou la pédagogie sociale, mais n'ont pour la plupart aucune formation pratique spéciale pour intervenir auprès de ces jeunes.

Durant les dernières années du projet au Brésil, s'est amorcé, au début des années 2000, un autre projet au Chili. Encore une fois, ce projet, tout comme le projet brésilien, a comme origine une demande des instances de ce pays. Dans le cadre d'un projet de jumelage interrégional entre l'Araucanie et l'Outaouais, le responsable des services juridiques de cette région fut impressionné par la qualité des services offerts aux adolescents en difficulté au Québec. Il souhaita que soit inclus dans l'entente de collaboration interrégionale des échanges dans ce domaine afin d'améliorer la qualité des services de prévention et de prises en charges des jeunes en situation de vulnérabilité dans sa région. Il y eut l'amorce d'échanges entre des professeurs du Département de psychologie de l'Universidad de la Frontera (UFRO) de Témuco et de l'UQO (UQAH, à ce moment) pour vérifier l'intérêt commun pour une collaboration. Une étude de faisabilité de projet fut réalisée (Goudreau, 2000). Puis une demande de financement fut faite à l'Association des Universités et Collèges Canadiens (AUCC). Ayant obtenu ce financement, le projet appelé PJDA (Pour les jeunes en difficulté d'adaptation en Araucania) s'est amorcé. Ce projet a déjà été décrit en détail par Dionne et al (2007) et dans un numéro antérieur de cette revue (Dionne et al., 2012).

Rappelons certaines des réalisations importantes de ce projet. La principale est la création d'un programme officiel de formation d'éducateurs en « *Tecnica de nivel superior en psicoeducacion* », qui est le premier programme de formation du genre en espagnol, au Chili et ailleurs dans le monde. Ce programme de formation technique d'éducateurs, non seulement, existe encore 18 ans après sa création, mais son influence augmente. Les cours se donnent maintenant sur deux campus du Centre Teodoro Wickel (CFT) à Témuco et à Angol, deux municipalités du Sud du Chili. On y reçoit chaque année environ 90 étudiants (60 à Témuco et 30 à Angol). Le programme, à ses débuts, avait pour titre « *Tecnica de nivel superior en psicoeducacion* », il a maintenant la dénomination de « *Tecnica de nivel superior en psicoeducacion y educacion social* ». L'ajout du terme « *educacion social* » vise d'abord à favoriser le rayonnement du programme auprès des organismes pour qui le terme psychoéducation était inconnu et ainsi faciliter l'accès des diplômés à un emploi dans ces organismes d'intervention. Il permet aussi l'inclusion dans le programme de formation de certaines composantes de la pédagogie de l'éducation populaire de Paulo Freire (1980) pour compléter le

modèle d'intervention psychoéducative de Gendreau (2001), qui est au centre des contenus du programme. Lors du projet PJDA, chacun des cours du programme avait été animé par un duo comprenant un professeur canadien et un chilien, afin de permettre une appropriation et une adaptation du modèle psychoéducatif au contexte chilien (Vizcarra, Dionne, 2008). Actuellement, plusieurs des cours du programme sont encore animés par certains de ces professeurs chiliens et sont co-animés par d'anciens étudiants des premières cohortes de diplômés. Dans ce programme de formation, une part importante est faite aux stages de formation pratique supervisée qui complètent les cours théoriques. Les étudiants ont environ 1000 heures de formation pratique au cours de l'ensemble de leur formation de deux ans et demi.

Près de 80% des diplômés travaillent dans la sphère publique, dans des institutions et projets sous la tutelle du Service National des Mineurs (SENAME), de SENDA (Servicio Nacional Droga et Alcohol) ou de différentes fondations privées comme Tierra de Esperanza ou Fundacion del Nino. La plupart des éducateurs diplômés interviennent avec des enfants ou des adolescents en situation de vulnérabilité. Quelques-uns interviennent avec des adultes. Certains diplômés du programme poursuivent leur formation à l'université en psychologie ou en travail social. Actuellement, on retrouve des diplômés du programme de psychoéducation du CFT dans pratiquement toutes les régions du nord au sud du Chili.

De profonds changements sont en cours au Chili dans le domaine de la protection de l'enfance et à bien d'autres niveaux. Des projets de loi visent présentement à modifier en profondeur les orientations et l'organisation de l'institution nationale qu'était SENAME. Sur le terrain, on ouvre des foyers de groupe pour y placer des jeunes qui étaient auparavant dans de grandes institutions. Au sein de ces ressources, le personnel doit détenir un diplôme de formation technique spécifique, dont celui en « Tecnico de nivel superior en psicoeducacion y educacion social ». Ce programme est ainsi maintenant reconnu par un protocole d'entente officielle entre SENAME et le CFT. Il est dorénavant, non seulement accepté mais prôné au niveau gouvernemental, que l'amélioration des services aux jeunes en situation de vulnérabilité et de la protection de leurs droits passe par l'exigence de compétences pour les éducateurs qui interviennent avec eux. C'était là une des prémisses que Gendreau (1966) affirmait pour appuyer l'importance accordée à la formation d'éducateurs, ainsi qu'une de prémisses du projet PJDA. Il s'agit là d'une avancée très importante pour l'influence de la psychoéducation qui se produit actuellement au Chili et cela malgré toutes les difficultés sociopolitiques et les paradoxes qui se vivent présentement dans ce pays au plan de la justice sociale (Dionne, 2015).

En plus de l'existence du programme de formation officielle, il y a eu durant et après le projet PJDA de multiples ateliers de formation sur le modèle psychoéducatif donnés à des intervenants d'organisme gouvernemental, comme SENDA (Servicio Nacional para la Prevencion y Rehabilitacion del Consumo de Drogas y Alcohol) ou encore pour des intervenants de Fondation privée comme la Fundacion Ciudad del Nino ou Tierra de Esperanza.

À un autre niveau, les professeurs de la Universidad de la Frontera (UFRO) qui étaient partenaires du projet PJDA, s'appuyant sur le modèle psychoéducatif, ont développé au cours des dernières années, un nouveau modèle plus complexe d'intervention en délinquance appelé MMIDA (Modelo Multidimensional de Intervención con Adolescentes) (Pérez-Luco et al., 2014). Ce modèle vise à mieux individualiser l'intervention avec les adolescents en situation de vulnérabilité et de délinquance. Les auteurs font une synthèse de différentes approches au plan théorique et méthodologique, dont l'approche psychoéducatrice, l'approche d'évaluation des risques et besoins, l'approche motivationnelle et l'approche psychosociale écologique. Le modèle fait actuellement l'objet d'une recherche visant à en vérifier la qualité d'implantation et l'efficacité. On peut considérer ce travail de recherche comme un autre exemple de l'appropriation du modèle psychoéducatif par nos partenaires chiliens, qui cherchent à le faire évoluer et à mieux l'adapter à leur contexte. Cette équipe de professeurs et chercheurs a aussi, en collaboration avec des professeurs de psychoéducation de l'UQO, Line Leblanc et Annie Aimé, fait le projet de développer un programme universitaire en psychoéducation à l'Université de la Frontera pour compléter celui de technique supérieure. Mais faute de financement, le projet n'a pu se réaliser jusqu'à maintenant.

Une autre dimension importante du projet PJDA fut la coconstruction du projet qui a impliqué des apprentissages de part et d'autre. Si les partenaires chiliens ont appris et se sont approprié le modèle d'intervention psychoéducatrice, les partenaires québécois, professeurs, professionnels et étudiants participants ont découvert la créativité de leurs homologues et des milieux d'intervention chiliens qui avaient l'art de faire beaucoup avec parfois très peu de ressources. Ils ont aussi pu observer l'importance que les professeurs et intervenants chiliens accordaient à la communauté dans leurs interventions. Cette collaboration avec les intervenants, étudiants et professeurs chiliens, de même que la sensibilisation au contexte culturel chilien, fut une source d'un grand nombre d'apprentissages pour les étudiants et professeurs québécois participant au projet.

Les pas au cours de la dernière décennie

Dans d'autres pays d'Amérique latine, des graines de la psychoéducation ont été semées. Mentionnons une présence dans un important congrès tenu en Colombie sur les systèmes de justice et les droits des adolescents (Dionne, 2015; Dionne, Altamirano, 2012) et, au Pérou, une étude de besoins faite en 2016 sur la possibilité d'y créer un programme de formation pour les éducateurs de première ligne (Dionne, 2016; Dionne et al., 2016). Dans ce même pays, il y a eu très récemment, en août 2021, la création d'un cours virtuel intitulé « Psicoeducacion e Prevencion de la Violencia » (Universidad Nacional Major de San Marcos de Lima, 2020; Dionne, 2020). Ce cours virtuel s'est échelonné sur 4 mois et a été suivi par plus d'une centaine de participants, venant en grande partie du Pérou, mais aussi de plusieurs autres pays de l'Amérique latine. Le responsable de ce cours, le professeur péruvien, Hugo Morales, nous mentionnait dernièrement, qu'en raison de sa popularité, il était question de redonner ce cours bientôt. Toutefois, la situation au Pérou, où il y a des inégalités sociales énormes, une corruption politique endémique, est présentement peu favorable au développement de formation de base pour les éducateurs de première ligne qui interviennent auprès des enfants de la rue et autres personnes

en situation de grande vulnérabilité psychosociale. Ces interventions, sont pour la plupart, en grande partie subventionnées par des fondations de pays étrangers. Elles sont encore l'œuvre de personnes ou d'organisations bien intentionnées, qui se sentent souvent démunies et qui souhaiteraient ardemment que le personnel éducateur puisse avoir une formation spécifique les préparant adéquatement pour leur travail (Dionne et al., 2016).

Sur d'autres continents que l'Amérique latine, il y a eu aussi d'autres projets de collaboration. Nous en mentionnons quelques-uns. Ainsi, en Afrique, de 2011 à 2016, des collègues de l'UQTR ont été impliqués dans l'enseignement de l'approche psychoéducative dans le cadre d'un programme d'éducation spécialisée et dans la formation et l'accompagnement d'équipes de formateurs de l'Institut National de Formation en Assistance Sanitaire et Sociales (INFASS) au Gabon. Depuis 2014, Jean Ramdé, professeur en Psychoéducation à l'Université Laval, s'implique dans le développement de stages en psychoéducation à l'étranger (Belgique, Burkina Faso et Côte d'Ivoire) en collaboration avec l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), l'Institut National de Formation Sociale (INFS) et le Programme d'amélioration de la santé des mères et des enfants (PASME 2).

En Haïti, on recense également la création d'un programme en psychoéducation à l'Université d'État d'Haïti autour de 2015. Mélanie Poitras, psychoéducatrice et chargée de cours, fut invitée, à venir enseigner aux étudiant.e.s du programme. Dans les années qui ont suivi, d'autres psychoéducateurs.trices et des professeur.e.s de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec en Outaouais se sont joint.e.s à madame Poitras pour aller appuyer la formation pratique et théorique.

Finalement, depuis 2011 l'organisme Psychoéducation sans Frontières développe des projets de coopération internationale dans différents pays auxquels participent des étudiants et étudiantes en psychoéducation du Québec. Un article du présent numéro de la Revue traite explicitement des activités de cet organisme.

Conclusion

En bref, tel que formulé au début de cet article, la psychoéducation québécoise s'étend ailleurs qu'au Québec d'une façon graduelle, « paso a paso ». Toutefois, il est important de faire la distinction entre la discipline professionnelle et l'approche d'intervention psychoéducative (Dionne et al., 2012). Ce qui se dégage des projets de collaboration internationale décrits plus avant dans ce texte, ce sont certains éléments de base de l'approche psychoéducative qui se sont avérés jusqu'à maintenant les plus pertinents et les plus adaptables dans d'autres pays. Parmi ces éléments, il y a l'importance que s'établisse une entente dynamique entre les partenaires pour poursuivre un objectif commun, soit celui de travailler conjointement à améliorer la qualité de l'aide aux personnes vulnérables, par exemple l'aide aux enfants de la rue au Brésil et aux jeunes en situation de risque d'inadaptation psychosociale au Chili. Le deuxième élément est l'importance accordée à la formation pour les éducateurs directement en contact avec les personnes en situation de difficulté d'adaptation, comme dans les projets au Chili,

en Afrique, en Haiti. Dans cette formation, l'enseignement du modèle d'intervention psychoéducative, en tout ou en partie, fait partie des contenus. Et il y a l'insistance à miser sur les forces adaptatives des personnes et des communautés. Cette dimension est une des prémisses de PSF.

Ainsi, à une étudiante qui se préoccupait de savoir si elle pourrait, un jour, après sa formation, aller travailler comme psychoéducatrice à l'étranger, la première partie de ma réponse fut « non », car la psychoéducation comme discipline avec un Ordre professionnel n'existe pas actuellement ailleurs qu'au Québec. La deuxième partie de ma réponse fut qu'elle pourrait toutefois envisager une autre perspective d'action à l'étranger. Soit celle de s'associer et de mettre ses compétences de psychoéducatrice au service de projets de collaboration visant à améliorer l'aide aux personnes en situation de vulnérabilité et à leurs communautés dans des pays sous-développés ou en émergence afin de contribuer à une plus grande justice sociale dans notre monde.

Références

- Bazon, M. R. (1999). *Implementação e avaliação de uma proposta de intervenção junto à crianças e adolescentes em situação de risco psicossocial* [thèse de doctorat inédite]. Universidad de Sao Paulo.
- Desrochers, C. (2000) *Six mois au Brésil auprès des enfants de la rue et de leurs intervenants*. [Rapport de stage de maîtrise inédit]. Université du Québec à Hull.
- Dionne, J. (2020) *La psicoeducación: orígenes, desarrollo e influencia*. [Conférence d'ouverture]. Facultad de Educación, CERSEUM, Universidad Nacional Major de San Marcos, Lima, Pérou.
- Dionne, J. (2016. 11 mai) *Porque una formacion para los educadores de trato directo*. [Communication orale]. Segundo evento del libro, « Donde vive la esperanza de CIMA ». Lima, Pérou.
- Dionne, J. (2015, 26 août) *Legislación y práctica de un sistema integral de derechos para los niños niñas y jóvenes, o como legislar sin olvidar la práctica profesional de terreno*. [Communication orale]. 11 Seminario internacional Dialogos sobre Infancia y adolescencia, Construyendo uno sistema de garantías de derechos en Chile. Santiago, Chile.
- Dionne, J. et Altamirano, C. (2012). Los desafios de un verdadero sistema de justicia juvenil: una visión psicoeducativa. *Universitas Psychologica*, 11(4), 1055-1064.
- Dionne, J. et St-Martin, N. (2000, 12 juin). *Rapport du projet « Rompre l'isolement pour améliorer le présent et le futur de nos enfants et adolescents 1998-2000*. Organizaçao Comunitaria Santo Antonio Maria de Claret et Université du Québec à Hull.
- Dionne, J., Altamirano, C. et St-Martin, N. (2016). *Évaluation de la faisabilité d'un projet de formation spécifique pour les éducateurs de première ligne de CIMA et autres institutions péruviennes*. Document remis à la Fondation Adolphe et Roger Ducharme au Québec et à CIMA au Pérou. CIMA, Lima, Pérou.
- Dionne, J., Munoz, M. et Bustamente, G. (2012). La psychoéducation à l'international: l'exemple du Chili. *Revue de psychoéducation*, 41(2), 231-250.
- Dionne, J., Demers, B. et Desrochers, C. (2007). La psychoéducation s'étend au Chili. *Magazine En pratique*, 7, 19-20
- Freire, P. (1980). *La pédagogie des opprimés*. F. Maspero.

- Gendreau, G. et coll. (2001) *Jeunes en difficulté et intervention psychosociale*. Béliveau Éditeur.
- Gendreau, G. (1966). *Boscoville, une expérience en marche*. Vauresson, Centre de formation et de recherche de l'évaluation surveillée.
- Goudreau, S. (2000). *Rapport d'activités, Phase 11 (mai-juillet 2000) d'échanges interuniversitaire et interorganismes dans le cadre du projet de Jumelage régional entre l'Outaouais (Canada) et l'Araucanie (Chili)*. Université du Québec à Hull (UQO).
- Pérez-Luco, R., Alarcón, P., Zambrano, A., Alarcón, M., Lagos, L., Wenger, L., Muños, J. et Reyes, A. (2014). *Manual de Intervención Diferenciada. Prácticas que transforman vidas... MMIDA. Modelo Multidimensional de Intervención Diferenciada con Adolescentes. Volumen No1*. Ediciones Universidad De La Frontera.
- Rufino Batista, S. (1999, 12 juin) *A psicoeducação como modelo teórico-metodológico para a reorganização da Casa Travessia*. [Communication orale]. Colloque « Romper o Isolamento ». Ribeirão Preto, Brésil.
- Teixeira, R.C. (2002). *Du Québec au Brésil pour faire l'utilisation du modèle psychoéducatif dans la poursuite d'un même idéal pour aider les jeunes en difficulté*. [Mémoire de maîtrise inédit]. Université du Québec en Outaouais.
- Teixeira, R. C. (2000) *Características psicossociais do adolescente con vivência de rua: Relatório parcial do Projecto*. [Rapport de stage, inédit]. Universidad de Sao Paulo.
- Universidad Nacional Major de San Marcos (2020, 8 juillet). *I Curso Internacional de Capacitación en Psicoeducación y Prevención de la Violencia*. [Conférence Communication orale] Facultad de Educación, CERSEUM, Lima, Pérou.
- Vizcarra, M. B. et Dionne, J. (2008). *El desafío de la intervención psicosocial en Chile: aportes desde la psicoeducación*. RIL Editores.